

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 80 (1971)
Heft: 1

Artikel: Papa et Maman ne sont pas toujours du même avis
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682940>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Papa et Maman ne sont pas toujours du même avis

«Pierre... que fais-tu donc au grenier dans les outils de papa?... tu sais bien que c'est dangereux, tu sais bien que je te l'avais défendu... et la fenêtre par laquelle tu pourrais si facilement tomber... c'est un comble, elle est ouverte! et te voilà tout sale... et puis... et puis...»

Voilà maman furieuse, dangereusement excitée, qui n'en finit pas d'énumérer les raisons pour lesquelles Pierre ne devrait pas être en train de s'amuser au grenier, tout seul, sur l'établi de papa.

Pierre, qui polissait avec ardeur une pièce de bois au papier de verre, tombe des nues: *«Mais, maman, c'est papa qui m'a permis...»* Non seulement il le lui a permis, mais c'est lui qui vient d'installer son petit garçon de 6 ans pour la première fois à son établi et il en était même tout joyeux, se rappelant le temps, où lui-même petit garçon, menuisait avec sérieux. Après lui avoir bien recommandé de ne pas toucher à la scie, aux lourds outils et lui avoir fait remarquer que la fenêtre ouverte offre un certain danger, il a laissé Pierre seul, assez fier en somme d'avoir fait découvrir à son fils un jeu éducatif et passionnant. Mais bien sûr, maman vient de tout gâcher. Elle voit des dangers partout, elle a trop d'imagination et maintenant toute la joie est partie, un mauvais génie hante la maison et chacun explique son point de vue avec énergie pendant que Pierre, tout déçu, attend que *«ça passe»*.

Qui a tort? Qui a raison? Chacun a, sans doute, en partie raison, en partie tort et Pierre constate une fois de plus que papa et maman n'ont pas toujours le même avis! C'est une situation terriblement inconfortable pour lui, il a horreur que l'on se dispute à son sujet, il se sent coupable. Et puis, à qui donner raison? C'est vrai que maman s'énerve trop vite et c'est vrai que papa se fait un peu des illusions au sujet de la sagesse de son fils... car la scie... il y avait touché... juste un peu... et la fenêtre...

Papa et maman ne se disputeront pas trop longtemps, car ce sont des gens intelligents et le premier mouvement de colère passé, ils sauront céder chacun un peu de leur opinion personnelle, et moitié raison, moitié tendresse finiront par se mettre d'accord sur les dangers imaginaires ou réels du grenier. Mais les voilà bourrés de remords! Ils sont conscients d'avoir offert à leur fils un désolant spectacle! Ils ont si souvent entendu dire qu'il était indispensable pour l'éducation des enfants que les parents soient d'accord entre eux, qu'ils se sentent affreusement coupables. Ah, ça valait bien la peine d'avoir lu tant de livres pour parents modèles, de ne pas avoir raté une seule conférence de l'Ecole des parents, d'avoir autant de bonnes intentions pour se retrouver à la première occasion en train de se chamailler pour des bêtises! Bien sûr qu'il aurait fallu en discuter à l'avance, mais est-ce qu'on peut tout prévoir? Demander chaque fois l'avis de son conjoint... c'est du domaine de l'utopie! Même en prenant toutes sortes de précautions, en retournant sa langue 77 fois 7 fois dans sa bouche avant de parler et en risquant de devenir des parents drôlement ennuyeux par manque de naturel et de spontanéité, on arrivera à se retrouver dans une situation inattendue à laquelle on ne réagira pas forcément de la même manière. Si les parents de Pierre se sont mariés c'est en grande partie parce qu'ils avaient un peu les mêmes goûts et la même manière de voir les choses, cependant ce sont deux personnes dont le passé, les souvenirs, les chagrins et les joies n'ont pas été pareils et qui réagiront spontanément d'une manière souvent différente.

Autrefois... naturellement autrefois c'était plus facile, car c'était d'abord papa qui savait... papa qui détenait la vérité et maman se tenait modestement derrière lui; à moins que les rôles ne fussent inversés et alors papa restait dans l'ombre de sa

femme porteuse de culottes. On laissait à maman l'éducation des bébés et éventuellement des filles. Maintenant, c'est plus compliqué, car les mères ont leur avis personnel sur l'éducation des grands enfants et les pères sur la manière de langer et de faire jouer leurs bébés. Ils s'intéressent aussi à leurs filles et découvrent qu'elles savent faire autre chose que jouer à la poupée et à la dinette. Mais on ne va tout de même pas regretter le «bon vieux temps» la résignation des unes et l'autorité toute puissante des autres!

Bien sûr qu'il existe des couples si bien assortis que jamais, jamais il ne s'élève entre eux la moindre contestation, mais ils sont plutôt rares...

Les couples normaux, formés de gens qui s'aiment bien et se disputent de temps à autre sont extrêmement courants et chaque jour, à chaque moment, il se trouve des petits Pierre tout malheureux en train de découvrir que ces parents qui font un dans son cœur, sont en réalité deux personnes bien distinctes entre lesquelles, parfois, il faudra choisir. Ils découvrent encore bien d'autres choses: que personne ne peut prétendre connaître la vérité à soi tout seul, qu'il faut savoir céder un peu pour faire le chemin ensemble; qu'il est nécessaire de ne pas se prendre trop au sérieux, qu'il est indispensable d'être généreux.

Dans le très beau livre d'Han Suyin *«L'Arbre blessé»* on voit la petite Rosalie, fille d'une mère belge et d'un père chinois, déchirée entre son père et sa mère: «Papa et Maman parlaient tous les deux à la petite fille, mais séparément et ne donnaient jamais jamais les mêmes versions d'une seule histoire et elle se les rappelait toutes...»

«Et mon cœur saura ce que c'est que de n'être pas une, et pourtant pas double, presque constamment, car la maison de ma vie a deux portes, les gens qui y entrent par une porte n'empruntent pas l'autre et tout doit



être tenu à l'écart de tout le reste. Moi seule me sers des deux, me sers de tout et possède les clefs qui ouvrent et ferment à mon gré les deux issues de la maison. Elle dessinait deux portes sur cette maison aux murs extensibles.» Cependant, Rosalie, témoin muet et déchiré de la profonde mésentente de ses parents et de leur souffrance constante, incomparablement plus malheureuse que les petits Pierre de notre entourage, est devenue Han Suyin à l'esprit ouvert à toutes les vérités, celles de l'Occident aussi bien que celles de l'Orient. Est-ce que ce n'est pas un peu réconfortant?

Ce qui choquait Rosalie ce n'était peut-être pas les deux portes de sa maison mais le fait que *«les gens qui y entrent par une porte n'empruntent pas l'autre et tout doit être tenu à l'écart de tout le reste»*. C'est pourquoi elle ajoute plus loin: *«Chez Rosalie, la nécessité de connaître les vérités mutuellement contradictoires, sans assumer qu'une seule d'entre elles était toute la vérité, devint dès l'enfance la seule façon de survivre, de vivre en demeurant solide. Et elle était surprise de voir que les autres étaient peu disposés à accepter l'inconfort d'avoir toujours, en partie, tort, de ne jamais connaî-*

tre une réponse totale; ils puisaient une telle assurance dans le fait de ne croire qu'à une chose, préférant une confortable demi-cécité à la lancinante lucidité du doute.» Savoir entrer dans la *«maison»* de l'autre, ne pas avoir peur de s'y trouver tout à coup enfermé, prisonnier, car les portes resteraient grande ouvertes: libre d'entrer, libre de sortir et d'y apporter avec nous en cadeau bienvenu nos vérités. Est-ce qu'on pourrait encore se disputer si l'incompréhension ou la crainte de l'incompréhension n'existait pas? Maman crie parce qu'elle sait que Papa ne *voudra* pas comprendre sa

peur et celui-ci se fâche parce que sa femme n'a pas su ou n'a pas pu faire l'effort de se mettre à sa place. Mais est-ce que ce serait encore possible si nos maisons avaient assez de portes

pour que chacun y circule librement? Ce n'est pas le fait que Papa et Maman n'aient pas toujours le même avis qui est grave pour Pierre mais le fait qu'ils ne soient pas disposés à

partager leur vérité, du moins tout de suite. Démolissons des murs, ouvrons des portes, des fenêtres et Pierre ne sera plus malheureux.

Joséphine

Croix-Rouge et philatélie

NOUVEAUX TIMBRES DE CROIX-ROUGE

Afghanistan

- 1969 S 17 6 + 1 afg. «Le Croissant-Rouge afghan 1969». Croissant rouge. Polychrome.
1970 T. 43 2 A. Feuillelet plié, main arrêtant un bras armé d'un poignard «Croissant-Rouge afghan», croissants rouges.

*

Allemagne, République fédérale

- Un timbre de bienfaisance de Noël a été émis comme l'an dernier au bénéfice partiel de la Croix-Rouge allemande. Premier jour: 12 novembre. Tirage: 13 160 000.
1970 S. LXXXVII 10 + 5 Pf. Ange de la crèche du couvent des Ursulines à Innsbruck (XVIII^e siècle). Polychrome.

*

Berlin

- Un même timbre a été émis pour Berlin-Ouest. Tirage: 5 369 000.
1970 S. XXXI 10 + 5 Pf. Ange de la crèche du couvent des Ursulines. Polychrome.

*

Bahamas

- Deux timbres ont été émis pour le centenaire de la Croix-Rouge britannique.
1970 T. 4 3 c. Centenaire de la Croix-Rouge britannique. «100th anniversary of the British Red Cross — 1870-1970». Enfants et infirmières, flamant, écusson croix-rouge. Polychrome, fond mauve clair.
T. 5 15 c. Dito. Centre de la Croix-Rouge aux Bahamas, dauphin. Polychrome.

*

Chili

- Le bloc des deux valeurs émises en 1969 pour le cinquantième de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge (T. 7 et 8) annoncé en décembre 1969 a paru le 2 juin.
1970 Bloc 1 2 + 5 E. T. 7 et 8 en feuillelet, non dentelés. Sur la marge, «Homenaje cincuentenario / de la Liga de sociedades de la Cruz Roja» et

Corée Sud

- Le catalogue Yvert indique une valeur avec surtaxe au type rizière qui peut être considérée comme timbre de bienfaisance au bénéfice de la Croix-Rouge coréenne et ne figurait pas encore dans notre catalogue de Croix-Rouge.
1965 T. IV 4 + 2 w. Type rizière. Bleu noir.

*

Etats-Unis

- Deux timbres émis le 14 novembre sont consacrés le premier au 50^e anniversaire de l'Association des vétérans invalides de guerre américains et le second, dont le caractère croix-rouge est net, à l'honneur des soldats américains prisonniers de guerre, disparus ou tués.
1970 T. I 6 c. «Honoring / U. S. Servicemen / Prisoners / of / war / Missing and / killed in action». Rouge.

*

Haute-Volta

- Signalons, à titre de curiosité, que la République de Haute-Volta a émis cet été un timbre pour son Ecole nationale des infirmiers vétérinaires avec une croix verte, signe de la médecine vétérinaire.
1790 — 30 fr. «Ecole nationale des infirmiers vétérinaires». Infirmiers noirs soignant un zébu, deux croix vertes dans des cercles blancs. Polychrome.

*

France

- Les deux valeurs traditionnelles de Noël au bénéfice de la Croix-Rouge française représentent des fragments de fresques du château de Dissay (Vienne). Premier jour le 12 décembre 1970 à Poitiers. Oblitérations premier jour et cartes et enveloppes de la Croix-Rouge française.
1970 S. 47 0.40 Fresques du château de Dissay, croix-rouge.
+ 0.15 fr. Seigneurs du XVe siècle. Vert / rouge.